

TONY FOUCHEREAU « SAPEUR-BLEAUSARD »

« Le grand Tony », ou encore « Tony le pompier », quelles que soient les appellations familières, quel Bleausard ne pourrait pas avoir entendu parler de Tony Fouchereau ? Avec plus de sept cents passages ouverts, dont une bonne vingtaine dans le 8 à travers tous les recoins de la forêt, ce « vieux Bleausard » est toujours l'un des plus actifs découvreurs de blocs. Pourtant, comme beaucoup d'autres, ses apparitions dans un magazine de grimpe étaient inexistantes jusqu'alors.

GR: On commence par ton métier ?

TF: Tony Fouchereau : J'ai commencé à travailler comme pompier en 1987, à la BSPP, rentré en tant qu'appelé, où j'ai alors signé pour quinze ans. Avant, j'avais fait plein de boulots, étant tourneur-mouliste de formation, et faisant de l'intérim pour une bonne trentaine de travaux différents. La BSPP, c'est la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris, qui agissent sur toute la grande couronne de Paris, militaires comme ceux de Marseille. Maintenant je ne suis plus dans les pompiers de Paris mais pompier professionnel au SDIS 78, Service Départemental des Incendies et Secours des Yvelines, depuis environ douze ans.

GR: Comment arrives-tu à concilier ce métier avec la grimpe ?

TF: Quand j'étais dans la BSPP, je travaillais de quinze à dix-huit jours par mois, avec de temps à autre des gardes de soixante-douze à quatre-vingt-seize heures, ce qui ne se fait plus maintenant car c'est interdit. On travaillait parfois beaucoup et j'avais des gros coups de fatigue, avec une condition physique très en dents

de scie. Maintenant que je suis dans le civil avec le SDIS 78, c'est beaucoup plus « relâché » avec un rythme de travail de vingt-quatre heures maximum et des repos de quarante-huit heures pour vingt-quatre travaillées. Du coup, ça me rend bien disponible, et comme j'habite Savigny-sur-Orge, à une demi-heure des premiers sites, ça me permet d'avoir du temps pour grimper.

GR: Quel bloc majeur le plus difficile as-tu ouvert ?

TF: Sans doute le récent "Furtif", à l'Envers d'Apremont, à la fois en style et difficulté je pense que c'était typiquement pour moi, et j'y ai fait plus de travail que jamais. C'est un bloc qui m'a demandé énormément d'énergie et qui à chaque séance m'épuisait... Si j'y allais pas trop en forme, je ne faisais même plus les premiers mouvements. Je suis tombé au moins trois fois dans le dernier mouvement dur, sur environ vingt-cinq séances toujours dans de bonnes conditions d'adhérence et de forme. Un bloc qui tout du long est très exigeant. Et merci à Gé pour l'aménagement et le brossage !

« J'aime quand je trouve un bloc qui me plaît et que je peux y être un peu comme un ours ! »

GR: Et aussi de brosser des blocs, vu que tu ouvres énormément.

TF: En fait, j'ai commencé à brosser avec Thierry Guéguen, qui m'a donné le goût de l'ouverture d'ailleurs, puis de plus en plus tout seul dans mes coins... J'aime bien surtout quand je trouve un bloc qui me plaît et que je peux y être un peu seul comme un ours ! Maintenant

GR: Quelle cotation pour "Furtif" ?

TF: Je ne pense pas être capable de faire du 8b, mais comme c'est mon style de bloc, c'est ce que je propose pour donner l'envie d'essayer à d'autres et ils descendront s'ils pensent que c'est plus bas en cotation. Ça ne me dérange pas, au contraire, ça me dira au moins qu'ils ont aimé le bloc en l'essayant. "Furtif", pour moi, c'est parmi les plus beaux passages que j'ai pu faire dans le style toit. Pour les petits, va falloir qu'ils se battent et la cotation pourra monter à 8c ! ?

GR: Une cotation est forcément une moyenne, alors que ta grande taille n'est pas si habituelle ?

TF: Ça c'est l'éternel problème, alors en général je trouve qu'il faut laisser la cotation pour indication et



Page de droite, Tony à l'ouverture de "Furtif", 8b potentiel, à l'Envers d'Apremont.

